

# Une trentaine d'AESH ont manifesté à Cherbourg

« **Nous sommes les fantômes de l'Education nationale. Invisibles, laissés-pour-compte.** » C'est le cœur lourd qu'une trentaine de personnes se sont rassemblées, hier, à Cherbourg. Tous réunis pour défendre les droits des Accompagnants d'élèves en situation de handicap (AESH). Statut de fonctionnaire, formations, salaires, conditions de travail, effectifs... les revendications sont nombreuses.

« **Nous sommes des éducateurs sans le statut, sans la reconnaissance** », se désole l'une des manifestantes. Ses collègues approuvent. « **On doit s'occuper de plus en plus d'élèves, avec de moins en moins de moyens**, complète sa voisine. **On suit des élèves qui devraient être en structures spécialisées et on délaisse d'autres enfants qui ont aussi besoin de nous pour progresser.** »

Ils dénoncent également les faibles salaires. « **Avec treize ans d'ancienneté, un contrat à 24 heures, je gagne 1 008 €** », témoigne une AESH.

Martine Quesnel, du syndicat FSU, ajoute : « **Beaucoup gagnent moins. Ce n'est pas normal. Pour avoir des moyens humains il faut rendre la fonction attractive. Et ça passe par la reconnaissance du statut et un salaire décent.** »



Une trentaine d'accompagnants des élèves en situation de handicap (AESH) ont manifesté, hier, à Cherbourg-en-Cotentin. Ouest-France